



# *La presqu'île des Bruzzi*

© JULIEN COLLET

Située entre les anses d'Arbitru et de Chevano, sur la côte ouest de la réserve, la presqu'île des Bruzzi offre un paysage singulier de rochers chaotiques façonnés par les éléments.

38

## Comment y aller ?

Depuis Bonifacio, prendre la RN196 en direction d'Ajaccio jusqu'au village de Pianotolli – Caldarello. Tournez à gauche face à la mairie (et sa statue de dauphins !), en direction du camping Kevano. Continuez sur environ un kilomètre, puis prenez à droite, en suivant toujours l'indication Kevano. Faites à peu près deux kilomètres, dépassez un premier camping, « Le Damier ». Vous arrivez peu après devant le Kevano, prenez alors à droite (en fait, la route située juste en face du camping) ; un panneau « Bruzzi », peu visible, indique le chemin. Laissez l'aire de stationnement Chevano sur votre gauche et continuez quelques mètres : vous arrivez à un parking en terre, sur votre droite. Vous voilà au départ du sentier littoral des Bruzzi.

## Le site

La marche est facile, sur un sentier bien aménagé, au cœur d'un maquis dense et odorant ; elle ne vous demandera qu'une quinzaine de minutes pour atteindre un promontoire et apercevoir sur votre gauche la presqu'île des Bruzzi et ses îlots au large. Cela suffit à préserver le coin d'une surfréquentation estivale, d'autant que les deux plages de sable de la presqu'île sont étroites : à l'ouest, la plage de corail tient son nom de son sable aux jolis reflets roses. À l'est de la presqu'île, la plage Vénus offrira un abri apprécié par vent d'ouest. Les deux communiquent par un chemin serpentant dans le maquis. Placée au début des années 1980 sous un arrêté de protection de biotope, la presqu'île des Bruzzi compte aujourd'hui parmi les zones de protection renforcée de la réserve. Ses îlots sont classés en zone



**La plage de corail. La couleur rose de son sable est due à des animaux unicellulaires - les foraminifères rouges - qui vivent fixés sur les feuilles de posidonie, et dont les coquilles protectrices (les tests) sont rejetées par la mer lors des tempêtes hivernales.**

de non prélèvement ; ils sont donc totalement protégés, et accessibles aux seuls nageurs... et aux oiseaux !

Les poissons sont abondants, beaucoup moins farouches que leurs congénères naviguant dans des zones non protégées et souvent de taille généreuse. En partant de la plage de corail et en longeant le côté gauche de la baie, vous êtes assuré de croiser de gros sars, solitaires ou en bancs, des crénilabres paon, des bancs de saupes broutant les algues, des serrans, des mullets, des rougets fouillant les étendues de sable à la recherche de nourriture, mais aussi de plus petites espèces tels les girelles, à la nage rapide et saccadée, des triptérygiens, des gobies ou des blennies.

Vous retrouverez sous l'eau le paysage extérieur : de gros blocs lisses, des éboulis plus ou moins importants dans lesquels les poissons aiment se cacher et naviguer, de petites failles verticales, quelques surplombs.

Les herbiers de posidonies sont en pleine forme, très denses, leurs feuilles vertes et longues. Les fonds augmentent ici progressivement ; de quoi rassurer les débutants qui pourront rester proches du bord mais



© JULIEN COLLET

aussi offrir un terrain de découverte aux apnéistes qui chercheraient un peu de fond. Ceux-là, et les nageurs aguerris, pourront poursuivre jusqu'aux îlots, distants de 200 m environ de la pointe de la presqu'île. Attention toutefois au vent d'ouest ; ne pas entreprendre la traversée s'il est trop important. Le parcours jusqu'aux îlots vous permettra de nager au-dessus de fonds plus importants ; la rencontre avec de gros prédateurs est possible : barracudas, dentis, voire sérioles. Veillez simplement à ne pas vous approcher trop près des îlots sur lesquels nichent goélands et cormorans au printemps. Pour un parcours complet, contournez les îlots et rejoignez la côte est de la presqu'île pour une sortie de l'eau sur la plage Vénus. ●